

Promo Sion

Journal de liaison des anciens élèves de Sion

Association des Anciens de Sion
61, rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

promosion@orange.fr

Printemps-Eté 2015

Numéro 48



Voici les vacances que nous vous souhaitons enfin heureuses après les six mois d'évènements tragiques de ce début 2015 !

Plusieurs évènements tragiques ont marqué cette première moitié de l'année 2015 : Les tueries parisiennes de janvier 2015, l'attentat islamiste du 26 juin dernier, la persécution des chrétiens d'Orient, la tragédie de la Grèce et dans un autre domaine le sort réservé à Vincent Lambert : la vie ou la mort...

Au sommaire

- ◆ Les tragiques évènements de 2015
- ◆ Le nouveau choc des générations...
- ◆ Sanguines de Shirin Sepahbodi
- ◆ Les plaques de cheminées héraldiques
- ◆ Nos peines...

En page 2, présentation de l'ouvrage "**Le Nouveau Choc des Générations**" édité aux éditions Plon. Il s'agit d'un essai, dialogue à deux voix entre **Marie-France Castarède** - ancienne de Sion et un de ses anciens étudiants, **Samuel Dock**.

Ce livre représente deux années de travail et à sa lecture vous apprécierez la sincérité des échanges et ce vertigineux voyage entre deux mondes que tout oppose. Les auteurs ont mis toute leur énergie au service de la compréhension de la génération de l'autre, sous un regard clinique et référencé mais aussi, parfois, plus intime et personnel.

Les **attentats terroristes** illustrent toutes les abominations et perversions.

Absence de maîtrise des déferlements migratoires, naïveté devant les clandestins, laxisme généralisé, absence de réflexion profonde devant l'islamisation du pays... le mélange explosif est présent sur notre territoire.

Quelles réponses donne-t-on à ceux qui verraient bien quelques églises catholiques plus ou moins désaffectées données au culte musulman ?

Sur **le sort de Vincent Lambert**, faut-il rappeler que celui-ci n'est pas en fin de vie, mais très gravement handicapé à la suite d'un accident. Depuis 2002, des unités spécialisées existent pour des personnes comme lui. Certaines ont proposé en vain une place à Vincent pour lui prodiguer les soins adaptés à son état et des petits gestes simples : l'asseoir dans un fauteuil, des séances de kinésithérapie, le promener dans un parc, lui faire ressentir la fraîcheur du soir qui tombe...

Il est insoutenable pour des parents de savoir que leur enfant va mourir, par privation d'eau et de nourriture, même si certains disent que c'est mieux comme ça.

Les parents de Vincent Lambert aiment leur fils et proposent même avec l'aide de certains de recueillir Vincent à la maison. Au nom de quoi le leur refuse-t-on ? Au nom de quel principe faudrait-il que Vincent meure lorsqu'il peut vivre sous le regard aimant de sa famille et avec les soins dont il a besoin ? Qu'advient-il des 1.700 personnes en état de conscience altérée en France si on fait mourir de faim et de soif Vincent, les ferait-on mourir elles-aussi, sous prétexte qu'elles coûtent trop cher à la sécurité sociale ? Qu'advient-il de nos anciens au crépuscule de leur vie si on légalise ainsi l'euthanasie ?

Jacques Attali écrivait dans son livre « L'avenir de la vie » en 1981 : « *Dès qu'il dépasse 60-65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte cher à la société. La vieillesse est actuellement un marché, mais il n'est pas solvable. Je suis pour ma part en tant que socialiste contre l'allongement de la vie. L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures* »...

Le combat exemplaire mené par les parents de Vincent Lambert est le plus beau des combats : celui de la vie contre la culture de mort. Prions pour eux, que Dieu les exhause !

En conclusion et pour ne pas perdre notre latin :

O tempora ! O mores ! Annus horribilis...

Marie-Thérèse Couchard

« LE NOUVEAU CHOC DES GÉNÉRATIONS »



Besançon. Marie-France Castarède est septuagénaire. Professeuse de psychopathologie et psychanalyste, elle a enseigné à l'Université de Franche-Comté. Samuel Dock est trentenaire. Il fut élève de Marie-France Castarède, il est aujourd'hui psychologue clinicien. Parisien d'adoption, il est également écrivain. C'est d'ailleurs à l'occasion d'une dédicace de son premier roman, « L'Apocalypse de Jonathan », que Samuel Dock a retrouvé son ancien professeur.

De ces retrouvailles est née une incroyable aventure à partir d'un livre sorti de la bibliothèque de Marie-France Castarède, « *Le fossé des générations* », écrit en 1969 par Margaret Mead. À l'aube des années 70, l'anthropologue américaine dépeignait la fracture entre

les anciens et les jeunes, dans un monde en accélération et qui se plaçait sous le signe des progrès technologiques.

« Nous avons eu l'idée de proposer une réactualisation de ce savoir », témoigne Samuel Dock. Dès lors, le jeune clinicien et Marie-France Castarède, que quarante ans séparent, se retrouvent régulièrement. En résulte un livre passionnant, « *Le nouveau choc des générations* ».

Les Trente glorieuses versus génération Y

Paru chez Plon, l'ouvrage met en résonance le monde des Trente glorieuses et celui de la génération Y. Il dissèque la place du corps, de l'image, la notion du temps. Mais aussi le couple et la famille. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux mondes n'ont plus rien à voir. « On est passé d'une société patriarcale à une société placée sous le signe du narcissisme », analyse Samuel Dock.

Car, à aborder l'individu tel qu'il était avant et maintenant dans ses aspects les plus intimes, à dialoguer sur l'interaction avec l'autre et avec les autres, on arrive vite à des constats sociétaux. Le monde est devenu double, réel et virtuel. De nouvelles pratiques émergent : la consommation d'images toujours plus et encore, l'impérieuse nécessité de nourrir ses besoins, tous les besoins.

N'allez surtout pas croire que tout était mieux avant. Samuel Dock le dit à Marie-France Castarède. Cette France d'avant était une France placée sous un « bouclier » qui, du coup, se préservait de bien des problématiques. Dans « *Le nouveau choc des générations* », il est question d'homophobie, de PMA, de GPA et des nouveaux modèles de familles. Et si ce nouveau choc était un choc de civilisation ?

Les pervers d'hier

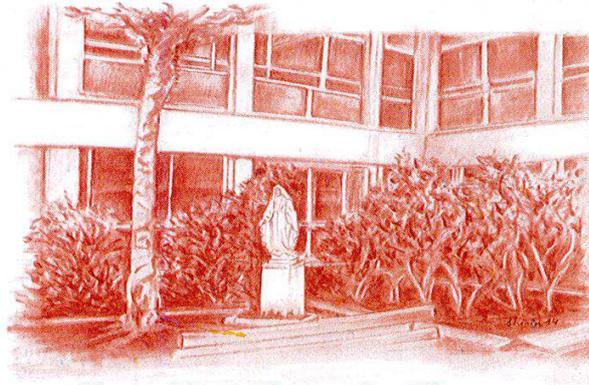
Une chose est sûre en tout cas, le long échange passionnant entre Samuel Dock et Marie-France Castarède est aussi l'occasion pour ces deux spécialistes d'aborder leur discipline et de sa nécessaire adaptation. « Aujourd'hui, sous le regard freudien, toutes les personnes de ma génération pourraient être qualifiées de perverses », assène Samuel Dock. Marie-France Castarède le reconnaît : « Ce qui était considéré comme des névroses avant ne peut plus vraiment l'être. Il faut inventer de nouvelles modalités d'écoute, de soins. »

L'écoute, voilà ce qui peut changer les choses. Marie-France Castarède et Samuel Dock partagent ce terrible constat : la perte du langage. En quelque 350 pages, ils remettent le langage au centre de tout. « Cette sincérité du dialogue m'a permis de rester connectée », conclut Marie-France Castarède. Connectée et utile. La septuagénaire insiste pour que la génération de Samuel Dock trouve des solutions aux nouvelles complexités du monde, s'apaise. Samuel Dock, de son côté, puisera dans le monde d'avant ce qu'il faut, mettra de côté les erreurs.

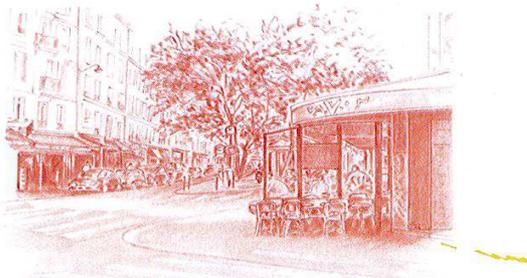
Une vieille dame et un jeune homme ont parlé, dialogué. A défaut de s'être compris, ils ont admis que chacun était le fruit de son temps, et qu'il fallait faire avec. Qu'il suffisait d'en parler pour réduire la fracture. Le langage est de retour. Et cela donne un très beau livre.

Article et photographie extraits de l'Est Républicain du 7 mars 2015

Juillet 2014



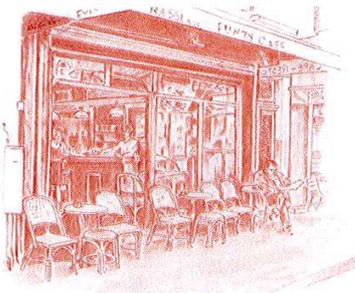
*61 rue Notre Dame des Champs
51 ans que je cultive ses champs*



*Tous les matins au «café-Vavin»
- Prenant ma crème
Telle que je l'aime -
Je me mêle aux stars
Sans être en retard,*



*Et quelquefois
Au «Lucernaire»
- Qui ouvre on ne sait quand ! -
On m'invite, «au café-croissant»
Car moi, au moins,
J'arrive à temps !*



*Et l'après-midi
Au «Café-Funzy»
- Pour reprendre la vie -
Je retrouve Alexandre
Et quelques amis,*



*Et le soir
Avant le départ,
- Un peu triste -
Je me retrouve
A «La Grande Chaumière»
Parmi les artistes.*

Ce poème et ces sanguines ont été réalisés par Shirin Sepahbodi, ancienne élève puis professeur de mathématiques à Notre-Dame de Sion. Dans un poème dont la place manque pour le publier intégralement, elle le conclut ainsi montrant sa passion pour Sion :

*« Etant sœur et parent d'élève à Sion
Je me le demande toujours :
Pourrai-je un jour
En tant que grand-mère d'élève
Me passer du lycée Notre-Dame de Sion » ?*

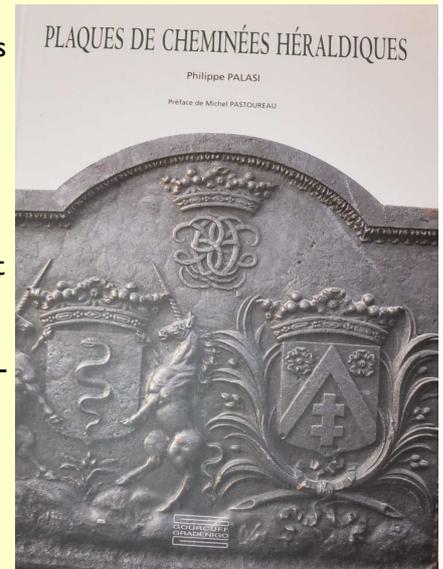
Plaques de Cheminées héraldiques

Le dernier ouvrage de **Philippe Palasi**, « **Plaques de cheminées héraldiques** » étudie particulièrement les plaques armoriées, hors celles aux armes de France. Dès l'apparition des premières plaques de cheminée, probablement à la fin du XV^{ème} siècle, les armoiries se sont emparées de leur surface comme elles participent de tous les décors dont celui des cheminées.

Philippe Palasi se livre d'abord à une présentation des hommes et des techniques dans les forges, puis il étudie, pour la première fois, les prix, le transport et le marché des contrecœurs dont celui des Maisons royales (Louvre, Versailles, etc.). Un chapitre sur les ornemanistes et sculpteurs sur bois nous éclaire sur l'emploi des plus grands artistes des chantiers royaux pour la réalisation des modèles en bois qui, imprimés dans le sable, donnent naissance à la plaque de fonte moulée. Enfin, il rejoint les armoiries dans sa dernière partie en analysant, avec érudition, les subtilités des représentations héraldiques.

Un catalogue de **683 plaques de cheminées** et modèles en bois, des XVI^{ème} au XX^{ème} siècles, tous ornés d'armes, fruit de la visite de plus de 400 demeures et collections publiques, illustre cette imposante étude. L'approche chronologique de son classement permet une meilleure compréhension de l'histoire des plaques.

Les plaques de cheminées armoriées participent par leur décor à tous les courants ornementaux et forment avec l'architecture des cheminées un ensemble essentiel des programmes emblématiques des demeures.



Philippe Palasi est docteur en histoire de l'Ecole Pratique des Hautes Ecoles, section des Sciences historiques et philologiques et chargé de conférences dans le même établissement. Par ailleurs il enseigne l'héraldique à l'Ecole du Louvre et collabore avec de nombreux musées français et étrangers. Il a publié *Jeux de cartes et jeux de l'oie héraldique au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles*, une pédagogie ludique sous l'Ancien Régime, *Armorial historique et monumental de la Haute-Marne* et *Armorial historique et monumental de l'Aube*. Il enseigne l'histoire à Notre-Dame de Sion.

Philippe Palasi est Chevalier du Mérite agricole, Chevalier des Arts et des Lettres et Chevalier des Palmes académiques.

Son ouvrage « *Plaques de cheminées héraldiques* » est publié aux éditions Gourcuff Gradenigo, avec le concours de la Galerie Marc Maison et de l'Association pour la promotion du patrimoine héraldique européen.

A Dieu...

- ◆ *Sr. Jacqueline Marie Mercier des Rochettes est décédée le 27/04/2015 dans sa 90ème année. Elle prononça ses premiers vœux à Sion le 2 avril 1948. Elle nous quitte après avoir consacré 67 ans de sa vie à Sion.*
- ◆ *Madame Hélène LANOUX, ancienne assistante de direction chargée du CDI de Sion Paris. Très attachée à l'Association des Anciens de Sion, elle était parmi nous au déjeuner des anciens du 24 janvier dernier. Ses obsèques ont eu lieu le 12 Mai en la paroisse de Saint Germain L'Auxerrois de Fontenay-sous-Bois.*
- ◆ *Jean Castarède époux de Marie-France Castarède dont nous présentons le dernier ouvrage en page 2 de PromoSion. Les obsèques ont eu lieu le 19 mai dernier à Saint-Honoré d'Eylau à Paris.*

Nous présentons à leurs familles nos plus sincères condoléances et les assurons de nos prières .

Hommage à Odile Huau née Muniglia en 1926 décédée dans sa 89^{ème} année élève à Notre-Dame de Sion Tunis



Née d'une famille catholique pratiquante, ancrée dans les valeurs d'amour, de générosité et de courage, Odile est 5^{ème} enfant sur 6, dont la sœur aînée Xristilla Muniglia a ouvert la trace à Sion Tunis dans les années 30. Ma mère, entrée à Sion Tunis avant la guerre, porte en elle la lumière et le sourire d'esprit de Joie de Sœur Emmanuelle. Mère aimante et de bonté, elle est partie trop vite le 1^{er} décembre 2014 sur les terres normandes où elle résidait avec papa depuis 10 ans à Deauville, proche in fine du lieu où reposent ses parents tant aimés.

En ce 20 janvier 2015, jour anniversaire de Sion, jour aussi de mes 50 ans, je souhaitais rendre témoignage à cette Mère de Joie, qui porta un amour inconditionnel toute sa vie, même dans le choc du rapatriement en France, avec ses deux fils petits, quittant la lumière tunisienne aux couleurs plus sombres et froides de la région parisienne, loin des oliviers et du soleil, loin des rivages de Méditerranée. Elle en a gardé au cœur ce soleil chaud qui resplendissait autour d'elle auprès de sa famille, ses petits-enfants, ses amis, au fil du temps, des rencontres et des bouleversements d'une vie. Quelques heures avant de quitter ce monde pour rejoindre celui du Père, elle offrait encore bonté et sourire aux aides-soignantes. Oui, ma mère était une femme admirable de cœur qui, telle Sœur Emmanuelle, montrait que Vivre, c'était Aimer toujours.



De ce nom génois Muniglia, qui vogue d'île en île, de comptoir en comptoir (Cap Bon, La Vallette, Syracuse, Gênes, Aléria), maman n'a eu de cesse que de faire rayonner cette énergie ensoleillée avec des joies simples. Famille multiculturelle franco-italo-maltese, où les rires se mêlaient aux prières, où les lectures pieuses côtoyaient les articles de journaux de la vie politique locale, où les senteurs embaumés de jasmin aux portes de Carthage se mêlaient aux saveurs épicées d'une cuisine généreuse et goûteuse. Admirative de ses parents, elle reçoit l'enthousiasme communicatif et l'accueil du prochain. Aimant partager les enseignements de catéchèses, elle s'enrichit à la Catho. Elle participe dans les années 1975 au mouvement « Retravailler pour les femmes », et aide à la Sorbonne des milliers de femmes au foyer à retrouver un diplôme et leur place dans la société.

Traumatisée par le départ brutal de papa, la veille de Pâques 2014 et de leurs 60 ans de mariage, elle voulait des noces de diamant simple avec la famille réunie dans l'amour. Elle me confiait l'été dernier « tu es ma joie » et aussi « tu dois vivre ma fille, moi j'ai fait ma vie, et elle est passée vite ». Elle s'est éteinte le 1^{er} décembre. Et maintenant, j'espère que les retrouvailles avec papa ont été belles. Puis-je continuer le chemin de vie avec tes mots répétés : « Haut les cœurs ! Que Dieu te garde ». Merci Maman pour m'avoir transmis deux merveilles : le 20 janvier de ma naissance, une lumière dans la lumière; et la joie de l'amour, chemin de paix.

Marie-Christine Huau-Muniglia (Sion Paris Internat 1979)